



à ROUBAIX

3 mois 6 moss Un an 4 fr. 50 9 fr. 18 fr. 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

PUBLICITE es et Réclames sont reques directement aux Bareaux du journel et dans toutes les Agences de France et de l'Etranger

Vendredi 27 MARS 1908

Etranges Allies

It est entendu rue les Italiens et les Autrechiens sont toujours des alliés. Allies depletation programment de l'Autrechiens sont toujours des alliés. Allies des les autres départements. Autrechiens sont toujours des alliés. Allies des les autres prisonniers de la l'Autrechiens sont toujours des alliés. Allies des les autres prisonniers de la l'Autrechiens sont toujours des alliés. Allies des les autres prend en vérite depuis quadques prisonniers de la l'Autrechie sur les mains des proportions epitules passent leur temps à se cherche noise, Et al queratie entre noise les uns nontre les autres prend en vérite depuis quadques estamans des proportions epitules passent leur temps à se cherche noise, Et al que estamans des proportions epitules proportions de l'Alliens et e qui a les auros continues proportions de Cabinet de Vienna proportions de Cabinet de Vienna payr, nous avons au moins droit à le précoragitons du Cabinet de Vienna soient de préparer l'empire à une campagne d'out d'erret dais coma dans toute la peninsule et la plusart des la combe de l'erret des la coma dans toute la perinsule et la plusart des précoragitons du Cabinet de Vienna poursulvi que de plus Plus les Italiens protestatent el plus l'Autriche poussait avon ardeur les armements aux fronties de l'expert de l

vez na-les

ECH 0

TH

tou. I in

tions du document ne s'en trouvèrent pas moins livrées au public, qui les commenta avec une passion ardente. L'Autriche eut une fois de plus une musuraise presse dans toute l'Italie, et plus particulièrement dans cette partie de la péninsule voisine de Trieste où l'irrédentisme toujours vivant dans les cœurs italiens a gardé see partisans les plus résolus.

Là-dessus, voici les redoutables complications des affaires des Balkans qui ent surgi comme pour aggraver de façon presque irrémédiable le conflit entre les alliés récalcitrants.

La question du projet de chemin de fer pour lequel l'Autriche a naguère obtenu l'autorisation du sultan ne pouvait pas en effet ne point éveiller de nouvelies inquiétudes en Italie. Le gouvernement austro-hongrois, on le sait, a obtenu de la Turquie l'autorisation de construire la ligne d'Uvac-Mitrovitza destinée à relier en Macédoine le tronçon autrichien et le tronçon turo du chemin de fer Vienne-Salonique. La Russie vait protesté de la première heure. Mais l'Italie avait de son côté des raisons très sérieuses de s'émouvoir. Les journeux s'élevèrent immédiatement avec s'ivacité contre les visées autrichiennes dans la péninsule des Balkans. Et la question fut portée devant la Chambre l'alienne où le député Barzilat, en une péance sensationnelle, présenta une motion invitant le gouvernement « à prendire en considération la situation européenne par les récentes concessions de la Turquie dans la péninsule des Balkans. Et la question fut portée devant la Chambre l'alienne où le député Barzilat, en une péance sensationnelle, présenta une motion invitant le gouvernement « à prendire en considération la situation européenne par les récentes concessions de la Turquie dans la péninsule des Balkans. Et la question fut portée devant la Chambre l'alienne où le député Barzilat, en une péance sensationnelle, présenta une motion invitant le gouvernement « à prendire en considération la situation européenne par les récentes concessions de la Turquie dans la péninsule des Balkans ».

L'auteur de l

sennemi, la colossale fortune qu'il à transmine à ses hériters. 'à

Il faut ici transcrire quelques ligues des
e Mémoires a de le duchesse d'Abranès, sur
le séjour du maréchal en Espagne :
e Le trésor de Notre-Dame del Pilar était
une belle et rare chose. Il valait 1.245.25
pesos, soit 4 millions 687.910 francs. Le maréchal Launea l'apporta à Paris et dit à l'empereur :
e J'ai rapporté de là-bas quelques méchantes pierres de couleur qui ne valent rien...
Si vous voulez, le les remettrai à qui vous
voudrez, Junot et Mortier ont fait les fiers...
moi, je les ai blâmés, et si vous voulez me
les donner, vous me ferez plaisir. y

L'empereur les lui donna, sans savoir ce
qu'il lui donnait. 
Non, cet ancêtre n'eut jamais aigné 1 E l'at-

Non, cet ancêtre n'eut jamais signé I e J'ac-cuse il , en face du pouvoir d'alors.

LE KRACH ROCHETTE, - Voir en 5º page le tonctionnement de notre Bureau de Conseils ef de Renseignements.

CHRONIQUE

# COURTISANE

\* Croyez bien, mademoiselle, que je suis absolument navté, mais vous employer en ce moment m'est impossible. 

Négligemment appuyé sur le comptoir-caisse, il enroulait d'un mouvement mécanique autour de son index tendu le cordon de son pince-nez d'or, pour le dérouler ensuite, du même mouvement saccadé, agaçant.

Homma quelconque, ce commerçant, à la cinquantaine légèrement bedonnante, au crâne chauve, à la mise recherchée de bourgeois « chic », Sa voix semblait s'être faite compalissante, émue, en s'adressant à la joile fille, debout devant lui, gênée par les regards curieux, raileurs, des employées, fixés sur elle. C'étaient derrière les comptoirs, les piles de holts.

Les délectant le museau plongé dans un bol de lait. Il y avait à une souffrance.

« Une qui étai dans la débne », et ces rires dissient le briomphe des vamqueurs de la lutte quoiteme, leur mépris pour la vaincue, leur jois de la voir écrasée.

Après avoir de plaist, interrompu partout, le marchande nouveautés reprit, doucereux, câlin, il brillant de convoitise :

Mon personnel est au complé, et si immédiatement, je n'ai pas opposé une fin de une méchis etment, je n'ai pas opposé une fin de une recevoir brukale à votre demande d'emploi, si je vous ai demandé un délai de quelques jours, c'est que je voulais tenter l'impossible pour vous permettre de gagner vore vie ches moi, et, au cas où je me verrais forcé de vous répondre par un refus, je désigners sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille unis ceitte sur le visava de la ieune fille le merite ceitte de care de controlle en un ceitte sur le visava de la ieune fille puis

Il s'arrêta un instant devant la désolation peinte sur le visage de la jeune fille, puis conciuna d'une voix plus caressante : « Oui, certes, votre cas est des plus intéressants, et je rous aurais admis de grand cœur, mais mon chiffre d'affaires est déjà insuffisant pour le nombre de mes employées. »

Meuri Passer des bras de l'un dans les les de l'un dans les les de l'un dans les l'autil pas mieux mourir l'Assertif de l'un dans les l'autil pas mieux mourir l'autil pas mieux mourir l'en passant le pout, lui revint plus lancinante. Ne plus penser, ne plus souffrir, quitter dédaigneusement, sans une explication, cette socifité maudite qui ne la connaissait que pour l'exploiter, la torturer, rouler cadavre asonyme bercé par l'eau. Mais l'eau noire les fit peur.

La soirée était douce, l'air imprégné de senteurs troublantes apportées par la brise, ées jardins en fleurs, les feuilles frissontaient. Vainement elle essaya de manger un chissant acheté de l'un de ses derniers sous, Elle l'émietta dans l'altée ; les oiseaux l'i trouveraient le lendemain, puis engourée par la souffrance, par le calme reposant et berceur qui se dégageait des choses, elle emba dans l'hébétude qui suit les grandes étuleurs.

Assassinat d'une meunière

A FLINES-LEZ-RACHES

Trois semaines après un premier attentat contre le mari, la femme est tuée d'un coup de fusil tiré à bout portant. - Notre enquête.

Pour la clarté de cette affaire, nous devons rappeler brièvement l'attentat dont fui victime le mari de la victime d'aujourd'hui. Le 5 mars dernier, M. Descatoires, meunier à Fitnes-let-Raches, rentrait à son do micile vers 10 heures du soir, revenant d'une course à Coutiches, quand à sa descente de bicyclette il rut interpellé par un homme qui se trouvait à quelques mêtres da lui et apui nu l'entrait à son service su la course à Coutiches, quand à sa descente du la course à Coutiches, quand à sa descente du l'entrait s'iffer à ses oreilles la charge d'un coup de fusil qui avait été tiré contre lui, on peut encore aujourd'hui en constater la trace sur le mur et le tuyau de descente des eaux qui rut traveres de part en part à une heuteur de trois mêtres environ du sol.

M. Descatoires n'ayant pu donner aucun signalement de son agresseur l'instruction de cette première affaire fut close, non sans que l'on ait entendu le beau-père du meunier qui pleure aujourd'hui la mort de sa fille, avec qui M. Descatoires avait déclaré être en mavais termes.

A la suite de cette enquête, et des témofgages recueillis il tut mis hors de casse.

La maison du crime

Jeudi matin à la première heurs, le bruit se répandait à Douai qu'un assassinat venait d'être commins dans la nuit à Filines-lez Raches, commune déstaints de la kilomères de Douai, et que la victime de cette lâche agression était la femme d'un meunier contre lequel un premier attentat avait été commis le 6 mars dernier.

Il y a trois semaines

Pour la clarté de cette affaire, nous devons rappeler brièvement l'attentat dont fut victime le mari de la victime d'aujourd'un. Le 5 mars dernier, M. Descaloires neunier à Filines-le-Raches, rentrait à son de micles vers 10 heures du soir, revenant d'ance course à Coutiches, quand à sa descente de le course à Coutiches, quand à sa descente de le course de la mort de la porte d'entrée, on retrouva une de l'assassinat de la mater de la porte d'entrée, on retrouva une de la mort de la porte d'entrée, on retrouva une le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mort et le le mater le descente des eaux qui le mort et le le mater le descente des eaux qui le mort et le le mater le descente des eaux qui le mur et le tuyau de descente des eaux qui le mort et le le mater le le descente des eaux qui le mort et le le mater le le descente des eaux qui le mort et le le mater le le descente des eaux qui le mort et le le mater le le le

La descente

du Parquet

La gendarmerfe aussitét prévei 2it sur les lieux, le maréchal-det Loth, le brigadier Debureau et de mes procédèrent à de minutieuse et toute la nuit entendrent des pe l'entourage de la victime, mais je l'entourage de la victime, mais je

